

LES LAYONS DE LA BIODIVERSITÉ

Arrivé en Guyane en 2010 pour trois mois de contrat comme saisonnier dans le cadre du programme de marquage des tortues marines de l'île de Cayenne, je n'avais pas idée que je resterais huit ans sur ce territoire. Durant cette période, j'ai eu l'occasion de travailler pour diverses associations comme Kwata, Gepog ou Sepanguy, ou encore un bureau d'étude, un site naturel protégé (les Pripri de Yiyi) ainsi que pour la réserve naturelle nationale de Kaw-Roura. À chaque moment passé dans la nature guyanaise, que ce soit dans un contexte professionnel ou lors de sorties plus personnelles, j'ai toujours pris un appareil photo avec moi, afin d'immortaliser les différentes rencontres potentielles. J'ai ainsi réalisé environ 80 000 clichés, avec parfois des conditions d'humidité avoisinant les 90 %. J'ai ainsi usé quasiment un boîtier photographique par an !

Ce livre vous emmène à la découverte de la biodiversité, milieu par milieu : de la mer à la plage, de la mangrove à la savane, du fleuve à la crique et enfin à la forêt avec ses inselbergs. Par les cours d'eau et les layons, ces chemins emblématiques des balades dans la nature guyanaise, mon objectif est de vous proposer une immersion au cœur de la Guyane, région française mal connue à plus de 7 000 km de la métropole. La richesse de la faune guyanaise s'illustre en quelques chiffres soumis à actualisation au fil des découvertes naturalistes : 733 espèces d'oiseaux, 19 espèces de mammifères marins et 194 de mammifères terrestres, 131 espèces d'amphibiens, 168 espèces de reptiles terrestres, 5 espèces de tortues marines, plus de 400 espèces de poissons d'eau douce et plusieurs centaines de milliers d'insectes... Vous ne verrez pas ici tous les animaux de la Guyane, mais vous pourrez en découvrir une sélection dans leurs milieux respectifs et lire quelques anecdotes sur leur biologie.

Ce poumon planétaire constitué à 90 % de forêt et parcouru d'un réseau hydrographique impressionnant, dont la France a la responsabilité, est sujet à de nombreuses pressions et convoitises. En effet, une démographie dynamique nécessite le développement des infrastructures mais aussi de l'économie. Ces besoins liés à la croissance de notre civilisation sont un argument pour l'industrie et, dans ce contexte, il est plus facile de faire passer des projets d'exploitation de gisements pétroliers en mer ou de mines industrielles au beau milieu de la forêt... Mais il faut être prudent, car ce développement ne va pas sans le grignotage d'une nature encore intacte, comme on peut le déplorer dans le Brésil voisin, et de pollutions en tout genre ! Aujourd'hui, l'enjeu est de trouver une parfaite harmonie entre l'évolution de nos activités humaines et l'indispensable préservation de la biodiversité, héritage pour les générations futures qui constitue déjà un atout pour l'attractivité de la Guyane !

La forêt guyanaise représente plus d'un tiers du couvert forestier français et on a le devoir d'en prendre soin pour les générations futures. La plus belle ressource de la région est sa nature et il est primordial de la protéger. Une expression utilisée à de nombreuses reprises, « connaître pour mieux protéger », résume bien ces quelques lignes. J'espère qu'en parcourant les pages de ce livre certains auront l'envie de découvrir la haute biodiversité de ce territoire encore peu connu et que les autres continueront à parcourir et promouvoir la Guyane, terre de surprises et curiosités.



Antoine Baglan



Ce cliché du Jaguar a été pris à l'aide d'un piège photographique lors d'un inventaire du site naturel protégé des Pripris de Yiyi. En Guyane, il est assez rare de croiser le maître de la forêt ; le prendre en photo est un véritable exploit. Le Jaguar est le troisième plus gros félin du monde après le lion et le tigre. Son agilité et sa force lui permettent de s'attaquer à des proies deux fois plus grosses que lui. | [Roche Milo, Sinnamary](#)

→ Dendrobate à tapirer sur les rives du Maroni. Une petite population de cet amphibien vit au bord du fleuve, au niveau du village de Taluen. En saison sèche, la baisse des eaux laisse apparaître des bancs de sable sur lesquels la grenouille cherche sa nourriture. C'est un environnement insolite pour cette espèce qui vit plutôt au beau milieu de la forêt.

[Village de Taluen, Maripasoula](#)

